



Émilie Delugeau, série Cabaret

**VILLA PÉROCHON** À Niort, le centre d'art contemporain photographique (CACP) accueille Émilie Delugeau avec deux séries intimes : «Zuhause» et «Cabaret».

## ATTACHES

Installée à Berlin depuis 2005, Émilie Delugeau est de retour à Niort, ville où elle a grandi et initié son parcours artistique. Adolescente, elle développe ses premières épreuves au sein du labo photo de la MJC où elle fait la rencontre de Patrick Delat, futur directeur de la Villa Pérochon. Ce dernier l'accueillera en 2003 à l'occasion de la résidence de création des Rencontres de la Jeune Photographie Internationale (RJPI), puis en 2009 avec son exposition «Sur le corps mort de l'amour». Cet automne, on retrouve la photographe née en 1979 avec «Zuhause».

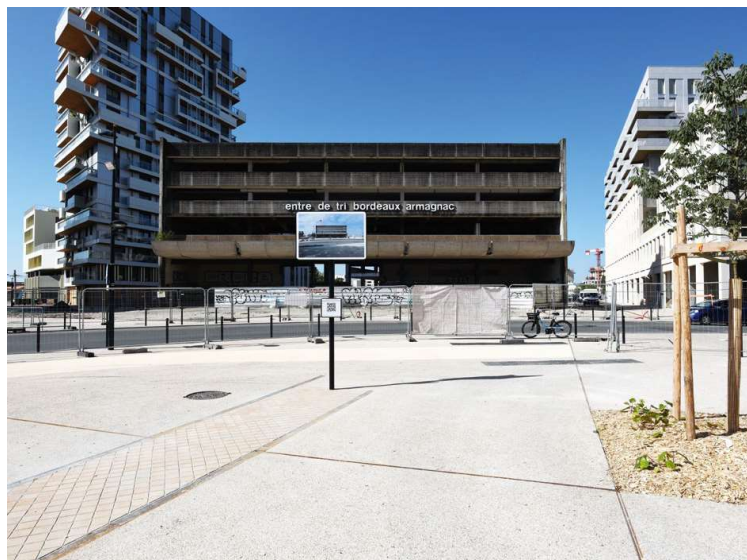
«En français, explique cette diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, on dirait "à la maison", mais cela se limite à l'espace intime alors que le terme allemand, lui, est beaucoup plus large puisqu'il peut définir aussi l'espace extérieur. C'est autant l'espace de la maison que le quartier, la rue, la ville, le pays dans lequel on habite.»

Fascinée par les acceptions multiples de ce mot, Émilie Delugeau s'interroge sur son «Zuhause» : «Où est-ce que je me sens chez moi ? Est-ce là où je suis, ou bien là d'où je viens, là où je suis née ?» En guise de réponse, elle entame en 2017 une série photographique de son quotidien et de son environnement immédiat : le quartier de Kreuzberg et l'appartement dans lequel elle vient d'emménager avec sa fille. Les quarante et une images qui composent cet ensemble, achevé en 2020, investissent le rez-de-jardin de la Villa Pérochon.

Pour l'intérieur de l'ancienne maison de l'écrivain Ernest Pérochon (1885-1942), Émilie Delugeau s'est plongée dans ses archives et a imaginé un accrochage qui résonne avec la spatialité du premier étage du centre d'art contemporain photographique (CACP). Jalonnée de grands formats (100/100 cm), cette sélection invite le visiteur à glisser de l'espace intime (présenté en extérieur) à l'espace social : celui de l'extravagance et de la fête en compagnie de personnes faisant l'objet d'un attachement particulier. **Anna Maisonneuve**

**«Zuhause / Cabaret», Émilie Delugeau**

jusqu'au samedi 31 décembre.  
CACP Villa Pérochon, Niort (79).  
[www.cacp-villaperochon.com](http://www.cacp-villaperochon.com)



© Denis Thomas

**DENIS THOMAS** Le lauréat de l'appel à projets CréA2021, initié par le Fonds Cré'Atlantique, à Bordeaux, livre le premier opus d'une proposition photographique en deux actes articulés autour de mises en abyme urbaines.

## MUTATIONS

Créé en 2016, à l'initiative de l'établissement public d'aménagement Bordeaux-Euratlantique et du Groupe Bernard, le Fonds Cré'Atlantique a depuis lancé divers appels à projets destinés à soutenir la création dans différents domaines : musique, littérature, artisanat d'art, spectacle vivant, arts visuels. Parmi les six projets lauréats de l'année dernière, on trouve Denis Thomas avec une installation évolutive et pérenne. Depuis plusieurs années, cet architecte d'intérieur sillonne les rues de Bordeaux armé de son appareil photo. «Je rayonne à partir d'un point donné et mon attention se focalise sur certains points de vue», explique ce natif de Limoges.

De la rive gauche à la rive droite, les marches urbaines de Denis Thomas enveloppent un périmètre aux frontières vastes et poreuses qui ont naturellement recoupé celui de Bordeaux-Euratlantique. Ce dernier, à cheval sur les communes de Bordeaux, Bègles et Floirac, couvre une zone de 738 hectares dans laquelle s'établissent deux endroits qui avaient déjà retenu l'attention de Denis Thomas. Le premier, situé place d'Armagnac, prend pour sujet l'icône presque ordinaire vibre au rythme de sa toiture singulière en dents de scie (un *shed* ou, en français académique : une toiture à redans partiels).

Saisis respectivement en 2019 et 2015, ces deux panoramas vont retrouver le point de vue à partir duquel ils ont été immortalisés sur chacune des rives. Juchées en hauteur, sur un support semblable aux panneaux de signalisation routière, les images élaborent des mises en abyme, dont les métamorphoses paysagères sont directement concernées par le vaste chantier d'aménagement mené par Bordeaux-Euratlantique.

Le suivi de ces mutations se prolonge dans une galerie photographique (archivant saisonnièrement ce même point de vue) qui est accessible en ligne via le QR code inscrit sur le cartel de chaque pièce. Au premier volet, inauguré fin septembre place d'Armagnac, succédera le second chapitre à découvrir courant 2023. **AM**

**Visible de manière pérenne**

1 place d'Armagnac, Bordeaux (33)  
[creatlantique.fr](http://creatlantique.fr)  
[denisthomas.fr](http://denisthomas.fr)